

JOUR D'HOMMAGE...

Aux Espagnols qui souffrirent l'exil en conséquence de la guerre d'Espagne et de la dictature franquiste. La date du 8 mai 1945 a été choisie pour célébrer la fin de la Seconde guerre mondiale. Trois jours plus tôt, c'était la libération du camp de concentration de Mauthausen. Après cinq ans d'internement, les survivants - à peine un tiers - des 8.000 républicains espagnols qui y avaient été déportés sont libérés. Franco avait demandé à Hitler de se débarrasser de ces gens «méprisables».

Les exilés espagnols ont lutté contre le fascisme de Franco, Hitler et Mussolini. Surtout ceux qui se sont engagés dans les *Forces françaises libres*, ceux de la 9^{ème} compagnie - la *Nueve* - de la 2^{ème} D.B. du général Leclerc. Les premiers à entrer dans le Paris insurrectionnel le 24 août 1944. Le 8 mai 1945, la 9^{ème} est à Berchtesgaden, dans le nid d'aigle d'Hitler. D'autres luttent dans la Résistance, beaucoup perdront la vie ou seront arrêtés, torturés, déportés... Pour avoir choisi la liberté. La liberté des autres... Si, pendant la Seconde guerre mondiale, ces républicains espagnols se sont retrouvés dans l'armée française, dans la Résistance, déportés dans les camps nazis... c'est parce qu'ils étaient conscients de poursuivre la lutte contre le fascisme dont la force brutale les avait vaincus après trois ans de guerre en Espagne.

Ainsi, ces hommes et ces femmes, souvent antimilitaristes, ont assumé leur responsabilité en restant pendant neuf ans en première ligne contre «*la bête immonde*». Entre la Déportation, la Résistance et les armées alliées, plus de 35.000 sont tombés. Ils ont ensuite vécu en exil pendant les 36 années de dictature en Espagne. On dit souvent que la Seconde Guerre mondiale a commencé en Espagne. Mais la libération de l'Europe s'est arrêtée aux Pyrénées.

Néanmoins, les républicains espagnols sont restés fidèles à leur engagement: poursuivre leur lutte contre la dictature de Franco... Pour eux, d'une certaine manière, la guerre n'était pas terminée.

Franco s'alliera à Eisenhower - le libérateur de l'Europe - comme il s'était allié à Hitler. En 1947, on saura que Staline maintint en détention dans le Goulag de Karaganda, quelques dizaines de républicains espagnols, marins et pilotes d'avion... C'est grâce à la mobilisation des organisations d'exilés FEDIP (*Fédération espagnole des déportés et internés politiques*) qu'ils ont pu être libérés après 1953.

Le 8 mai 2021, avec d'autres associations, l'association 24 août 1944 a été invitée à participer au premier hommage à l'exil républicain espagnol, organisé par le gouvernement espagnol (département de la mémoire historique et démocratique). Ce jour du 8 mai est historique, il sera désormais celui de la célébration des exilés républicains espagnols, associés à la victoire sur le nazisme. Victoire à laquelle ils ont largement participé. Dans bien des lieux en France, les célébrations du 8 mai 1945 se déroulent avec la participation d'organisations d'anciens combattants républicains espagnols, brandissant le drapeau de la République comme seule identification de leur appartenance.

Rojo, amarillo y morado

Car même si tous les combattants de l'Exil dit républicain, n'exaltaient pas ce drapeau il est le symbole d'une Espagne trahie par ses généraux, l'Église et une grande partie de la bourgeoisie. Dans tous les cas, même pour nous qui n'en sommes pas fétichistes, ce drapeau revêt un caractère éminemment antifranquiste. À la fin de la guerre d'Espagne, Franco le remplaça par le Rouge, Jaune, Rouge. C'est sous cette bannière que la *Division Azul* ira combattre aux côtés des armées hitlériennes. Sous cette bannière que l'Espagne demeure 36 ans sous la dictature. Franco, quelques temps avant sa fin, impose une transition monarchique, aux mêmes couleurs: toute la classe politique l'accepte. Ainsi les élections qui transformeront l'Espagne en une démocratie monarchique, ne permettront pas aux partis républicains de s'y présenter.

Quel paradoxe! Par voie de conséquence, le drapeau de la République est banni. Cette bataille toujours vive pour le drapeau de la République est donc la continuité des batailles menées contre le franquisme.

Pour la mémoire des combattants de la liberté

Le sacrifice de ces générations, qui a commencé le 19 juillet 1936, s'est poursuivi tout au long de la Seconde guerre mondiale et jusque dans les années 70 sur le territoire espagnol, où Franco, l'usurpateur, a continué à les assassiner. C'est grâce aux hommes et aux femmes républicains, chassés de leur pays par la dictature franquiste, que l'Espagne peut se targuer de faire partie des nations qui ont combattu le fascisme. Le gouvernement actuel de l'Espagne, en associant l'hommage à l'ex-républicain à celui de la fin de la Seconde guerre mondiale, honore les hommes et les femmes du camp républicain: anarchistes, socialistes, communistes et républicains qui ont combattu et sont morts pour la liberté de l'Espagne et de l'Europe. Mais l'Espagne veut vraiment les respecter, et doit le faire avec le drapeau rouge, jaune et violet de la République, car entre 1940 et 1945, nous ne devons pas oublier que le drapeau espagnol, (rouge, jaune et rouge), était du côté des forces fascistes de l'Axe. *L'association 24 août 1944* a donc jugé important d'être présente à cet hommage et ainsi d'y faire figurer l'engagement des Républicains espagnols de toutes idéologies dans la lutte pour la Liberté et la présence incontournable dans les diverses résistances au nazisme et au franquisme. Ce jour devrait marquer un grand pas pour l'avenir de l'Espagne.

Association du 24 Août 1944.
